

THÉÂTRE
DE LIÈGE

LES ATELIERS DE LA CRITIQUE
Outils pour écrire une critique de théâtre



© Spectacle Artique - Christophe Engels

Réflexions partagées du service pédagogique du Théâtre de Liège
22/11/2018

La billetterie



La salle de la Grande Main



AVERTISSEMENT

Ce glossaire a été conçu par le service pédagogique du Théâtre de Liège pour donner les outils de base aux jeunes qui fréquentent les salles de spectacle. L'objectif est de se familiariser avec un vocabulaire et un langage propres au milieu artistique et théâtral. Aiguiser son regard de spectateur, développer son sens de l'observation et apprendre à se poser des questions : telles sont les clés qui mènent au développement du sens critique.

Il s'agit ici d'une compilation d'informations dont vous trouverez toutes les références utiles dans la bibliographie. Il ne s'agit bien entendu pas d'une liste exhaustive du vocabulaire utilisé mais cet outil ne demande qu'à être amélioré et agrémenté par vos élèves ou vous-même.

SOMMAIRE

1. LE THÉÂTRE COMME LIEU	p.5
2. LE TEMPS DE LA REPRÉSENTATION	p.12
3. TEXTES ET GENRES THÉÂTRAUX	p.15
4. LES MÉTIERS	p.21
5. LA SCÉNOGRAPHIE	p.31
6. LA MISE EN SCÈNE	p.45
7. LES CODES THÉÂTRAUX	p.50
8. LA LANGUE DU THÉÂTRE	p.51
9. LES SUPERSTITIONS ET LES LÉGENDES	p.54
10. BIBLIOGRAPHIE	p.55

La salle de l'Œil Vert



1. LE THÉÂTRE COMME LIEU

Dans un théâtre, on distingue deux types d'espaces :

- ceux réservés au public ;
- ceux réservés aux artistes et à l'équipe technique.

LES ESPACES PUBLICS

Au Théâtre de Liège, l'entrée du public se fait par le hall d'accueil pour ensuite accéder aux salles

- La salle de la Grande Main – 557 places
- La salle de l'Œil Vert – 145 places assises
- La salle des Pieds Légers – salle d'exposition

La salle est l'espace destiné au public en situation de spectateur debout ou assis, espace variable suivant la jauge et le mobilier : chaises ou fauteuils à plat ou en gradins.

LES ESPACES RÉSERVÉS AUX ARTISTES ET À L'ÉQUIPE TECHNIQUE

La scène est l'espace de jeu visible par le public. Elle est modulable ou non.

Il existe différents types de dispositifs scéniques.

Chacun d'entre eux induit pour l'acteur un jeu et un contact spécifiques avec le public.

En effet, la vision du spectateur varie selon sa place.

- Le dispositif **frontal** établit un rapport traditionnel où le spectateur est face à la scène, ce qui peut souligner une rupture scène/salle.
- Dans les autres dispositifs, **bi-frontal, quadri-frontal, théâtre en rond** : une proximité s'établit. L'interprète doit tenir compte des spectateurs assis derrière lui. Pour le public, l'illusion n'est plus possible : en regardant la scène, il distingue les autres spectateurs.

L'espace de la représentation n'est pas toujours limité à la scène d'un théâtre. Il peut comprendre le public, englober le bâtiment, la rue...

Les coulisses désignent toutes les parties de la scène que les spectateurs ne peuvent pas voir : l'espace invisible aux spectateurs où sont rangés les éléments de décor qui coulis-saient autrefois, d'où son nom.

Les loges sont les pièces où les acteurs, danseurs se changent, se maquillent et se concentrent avant l'entrée en scène.

Les coulisses et les loges



LES ESPACES RÉSERVÉS AU PERSONNEL ADMINISTRATIF

Les directions, la production, la communication, la comptabilité, la coordination artistique, le service pédagogique et développement des publics sont installés dans des bureaux dans ce que l'on peut appeler l'aile administrative du théâtre.





UNE BRÈVE HISTOIRE DU THÉÂTRE DE LIÈGE

En 1779, le Prince-Évêque de Velbrück crée la Société libre d'Émulation, qui a pour vocation de cultiver les Lettres, les Sciences et les Arts.

L'Émulation – le bâtiment qui accueille cette société savante – prospéra au fil des années jusqu'au 20 août 1914 quand, par fait de représailles allemandes, l'édifice fut totalement détruit.

L'Émulation fut reconstruite en 1939 par Julien Koenig, dans une enveloppe néoclassique tout en utilisant des techniques modernes pour l'époque. Soixante ans plus tard, le bâtiment, inoccupé, était dans un état de dégradation avancé. Classé comme monument en 1998, il fut inscrit sur la liste des monuments en péril. En 2000, la décision fut prise de restaurer l'Émulation et d'y installer le Théâtre de Liège, « provisoirement » installé Place de l'Yser.

Le bureau d'architecture liégeois Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit fut en charge de la réaffectation du bâtiment, dont l'inauguration eut lieu en octobre 2013.

Privilégiant le bois, le béton et le verre, le Théâtre de Liège compte un espace total de 7.800 m² mêlant néoclassicisme et design contemporain. Colonnades, moulures et dorures cohabitent avec un mobilier Vitra signé Jean Prouvé, célèbre designer français, pour créer une atmosphère épurée mais chaleureuse.

L'œuvre architecturale est ponctuée par une intervention textuelle du plasticien-performeur liégeois Patrick Corillon dont les mots magiques animent le bâtiment dans son ensemble.

Doté de deux salles de spectacle, d'une galerie d'art ainsi que d'un studio de répétition, le Théâtre de Liège bénéficie aussi d'espaces conviviaux pour l'accueil de son public : un bar – le café des arts au rez-de-chaussée – et un restaurant dans les magnifiques salons du 2^e étage.

Ces espaces, lieux de vie et de détente du public, sont aussi parfaitement adaptés à tout type de réceptions, d'événements ou soirées privées.

GRILLE DE LECTURE

Quel est le titre du spectacle ?	
Qui en est le metteur ou la metteuse en scène ?	
Où as-tu vu ce spectacle ? (Ville, nom du théâtre)	
Avec qui as-tu assisté au spectacle ?	<ul style="list-style-type: none"> • Seul • Avec ma classe • En famille • Avec des amis • Autre :
Dans quel espace as-tu vu le spectacle ?	<ul style="list-style-type: none"> • dans une salle : laquelle ? • dans un autre lieu : lequel ?
Par qui as-tu été accueilli en arrivant ?	<ul style="list-style-type: none"> • L'équipe d'accueil • Une personne du service pédagogique • Un comédien – Une comédienne • Autre :
Comment étaient placés les spectateurs. trices par rapport à la scène ?	<ul style="list-style-type: none"> • Dispositif frontal • Dispositif bi-frontal • Dispositif tri-frontal • Dispositif quadri-frontal • Déambulation • En cercle • Autre :



2. LE TEMPS DE LA REPRÉSENTATION

Casting – audition : dans le domaine des arts du spectacle, le casting ou audition est l'étape qui permet de choisir une équipe d'acteurs, danseurs, chanteurs, techniciens, en vue d'une production théâtrale ou cinématographique. Par métonymie, le casting peut également désigner l'ensemble des acteurs ayant obtenu un rôle dans un film ; le terme équivalent en français est distribution.

Lecture à table : pour découvrir le texte et faire connaissance, l'équipe est réunie avant ou tout au début des répétitions pour une première lecture.

Résidence : mise à disposition d'un espace de travail pendant une période significative et prise en charge ou contribution éventuelle à l'hébergement et/ou aux repas de l'équipe accueillie lorsque cela s'avère nécessaire. La résidence peut être complétée par un apport en ingénierie (mise à disposition du plateau, aide technique, etc.).

Répétitions : exercice préparatoire où on reprend plusieurs fois des passages d'une scène, voire la pièce en entier. Les répétitions correspondent au temps, plus ou moins long, de préparation du spectacle avec les acteurs.

Filage : répétition de la pièce dans son entièreté sans interruption.

Enchaînement : répétition au cours de laquelle on joue toutes les scènes d'un spectacle selon l'ordre et en principe sans interruption.

Faire une italienne : dire ses répliques en groupe sans y associer d'autres éléments de jeu (déplacements, émotions, mouvements, expressions faciales) en vue de répéter un texte. Répétition rapide pour entraîner la mémoire.

Couturière : répétition d'un spectacle complet en costumes pour tester les costumes et les changements de costumes. Se fait en présence des habilleuses et couturières.

Générale : dernière répétition avant représentation (avec tous les éléments : costumes, scénographie, éclairages, maquillages, effets sonores, effets spéciaux, etc.) La générale permet de voir le spectacle dans son ensemble, comme s'il était joué devant public.

Création : se dit de la toute première représentation publique d'un spectacle.

Première : première représentation publique d'une série proposée dans un lieu. On y invite souvent des personnalités en vue et des journalistes. Il peut donc y avoir plusieurs premières d'un même spectacle (à chaque changement de lieu, ou à chaque reprise du spectacle).

Le lever de rideau : début du spectacle. Aujourd'hui il s'agit plus d'une expression, le rideau étant de moins en moins utilisé.

Entracte : temps séparant les parties ou les actes d'une pièce de théâtre ou de danse et permettant des changements techniques ou humains.

La matinée : spectacle qui a lieu l'après-midi.

Rappel : lorsqu'une représentation a du succès, les spectateurs applaudissent chaleureusement les artistes. Chaque rappel est rythmé par des applaudissements du public.

Relâche : fermeture momentanée d'une salle en exploitation ou interruption momentanée des représentations. Depuis le 19^e siècle, les théâtres ont pris l'habitude de « faire relâche » un jour par semaine (généralement le lundi, le dimanche étant un jour de représentation).

Partir en tournée : partir avec la troupe jouer le spectacle dans un autre lieu, dans une autre ville ou à l'étranger.

Reprise : fait de retravailler un spectacle en vue d'une tournée, dans la mise en scène ou chorégraphie initiale, après une interruption ou lors d'une saison ultérieure à celle de la création. La reprise d'un spectacle implique une période de répétitions et nécessite parfois des changements de distribution, des adaptations ou un renouvellement des costumes, une rénovation du décor, etc.

GRILLE DE LECTURE

As-tu assisté à la création (la première représentation) du spectacle ?	<ul style="list-style-type: none">• Oui• Non
As-tu assisté à une représentation du spectacle en tournée ?	<ul style="list-style-type: none">• Non• Oui• Si oui, était-ce la première du spectacle dans le théâtre où tu l'as vu ? oui - non
As-tu assisté à une répétition ?	<ul style="list-style-type: none">• Non• Oui• Si oui, s'agissait-il d'une répétition, d'un filage ou d'une générale ?
Selon ton impression, quelle est ton estimation de la durée du spectacle ?	
Regarde maintenant sur le programme quelle est la durée réelle du spectacle.	

3. TEXTES ET GENRES THÉÂTRAUX

LE TEXTE DE THÉÂTRE

Une pièce de théâtre est destinée à être jouée par des acteurs sur scène, dans un temps limité.

La singularité du texte théâtral tient tout d'abord au fait que l'auteur s'y exprime uniquement à travers les paroles de ses personnages et ne peut intervenir directement dans le dialogue. Il ne dispose pas de la souveraine liberté du romancier qui peut détailler les pensées des personnages, commenter l'action, etc.

Une pièce de théâtre développe trois types d'énoncés, qui se distinguent visuellement les uns des autres par des variations typographiques :

- les paroles prononcées par les personnages, les **répliques**, qui sont transcrites sans enrichissement typographique particulier ;
- les noms des personnages qui prennent la parole ou sont présents sur scène, sont transcrits le plus souvent en capitales d'imprimerie ;
- les **didascalies**, c'est-à-dire les informations relatives au lieu de l'action, aux gestes ou déplacements des personnages, aux intonations, aux bruits, aux costumes, etc., sont en italique.

Enfin, le texte théâtral est singulier en ce qu'il repose sur une situation de communication originale.

- Il est d'abord le lieu de deux énonciations, celle des personnages qui échangent entre eux et celle de l'auteur qui, à travers les didascalies, détermine les répliques des personnages, découpe la pièce et oriente la mise en scène.
- On y distingue ensuite trois types de récepteurs : les personnages qui s'adressent les uns aux autres ; le metteur en scène et les comédiens, qui interprètent les didascalies de l'auteur ; enfin, le spectateur qui est le destinataire essentiel des informations échangées sur la scène.

Cette situation particulière porte le nom de double énonciation : le personnage et l'auteur sont énonciateurs en même temps ; de même, lorsqu'un personnage s'adresse à un autre (ou à lui-même, dans un monologue), ses paroles sont aussi destinées au public.

Enfin, comme le souligne Georges Sion*, « des mots hier évidents – le mot *pièce*, par exemple – perdent beaucoup de leur sens. Voici un spectacle plutôt qu'une pièce, ou un spectacle à partir d'une pièce, ou un spectacle qui se passe de pièce. Voire de texte. »

De nombreux textes de théâtre sont nés du travail collectif mené par les acteurs sur le plateau avec le metteur en scène sur un sujet donné. Il n'y a pas d'auteur à proprement parler, on parle de **création collective**.

Depuis les origines du théâtre, l'**adaptation** et la **réécriture** sont également deux formes d'écriture que l'on retrouve très régulièrement. Ainsi de nombreux romans ont fait l'objet d'adaptations théâtrales.

La réécriture est une pratique connue depuis l'époque romaine. Elle est très courante pendant le classicisme français, période pendant laquelle les auteurs réécrivent des pièces de la comédie et de la tragédie grecque. Elle peut avoir pour objectif d'actualiser la pièce, de mettre en avant un personnage ou une thématique moins présente dans la version originale, de déplacer géographiquement une intrigue en tenant compte des changements que cela provoque, etc.

Enfin, les textes de nombreux spectacles sont souvent le fruit d'un **collage** d'extraits plus ou moins longs de différentes œuvres.

LE DÉCOUPAGE DU TEXTE OU DU SPECTACLE DE THÉÂTRE

Un texte de théâtre peut être divisé en différentes parties que l'on appelle **actes**.

*Dans la dramaturgie classique, une pièce de théâtre est divisée en actes. Au 17^e siècle, on descendait, entre chaque acte, les lustres qui éclairaient la scène afin de renouveler les chandelles : par conséquent, un acte dure le temps qu'il faut pour brûler une chandelle, soit **trois quarts d'heure**. De nos jours, on baisse le rideau à la fin d'un acte pour le relever ensuite.*

Une pièce de théâtre classique comporte cinq actes.

Le premier est réservé à l'**exposition**, le cinquième au **dénouement**. Les trois autres nouent l'**intrigue** et constituent le cœur de l'**action dramatique**. Traditionnellement (depuis le 19^e siècle), un entracte s'intercale entre le troisième et le quatrième acte : il correspond à un moment de suspension dramatique où l'action semble avoir trouvé un dénouement heureux.

Un acte est lui-même divisé en **scènes**.

Le passage d'une scène à l'autre correspond au changement des personnages sur scène (entrées et sorties de certains personnages). Le passage d'un acte à l'autre est le plus souvent lié à un changement de décor.

La scène 1 de l'acte 1 est appelée **scène d'exposition**.

Une pièce peut également être découpée en **tableaux**. Le tableau est le nom donné à certaines divisions qui ne suspendent pas l'action comme le font les actes et entractes. Les tableaux sont marqués par un changement à vue de lieu et de décoration.

Le **dénouement** achève la pièce. Comme son nom l'indique, il dénoue l'action. Il peut apporter une solution aux problèmes rencontrés par les personnages, solution heureuse ou tragique. Mais il peut aussi proposer une fin ouverte, qui ne conclut pas l'histoire et laisse le soin au spectateur d'imaginer lui-même la suite.

LES MODALITÉS DE LA PAROLE AU THÉÂTRE

Le texte théâtral est construit comme un long **dialogue**, constitué des répliques échangées par les personnages : la longueur des répliques, les jeux d'échos qui se créent entre elles, renseignent souvent sur la nature des relations entre les personnages.

Lorsqu'un personnage prononce des paroles que les autres ne sont pas censés entendre, il fait un **aparté**. Ce type de réplique est parfois annoncé par la didascalie à part. Le spectateur, véritable destinataire de cette parole, devient alors le complice du personnage. L'aparté rend sensible le décalage entre ce que dit et ce que pense le personnage.

Un **monologue** est un discours que se tient un personnage à lui-même. Il s'agit avant tout d'une convention théâtrale qui permet d'éclairer une situation ou d'exprimer les sentiments profonds d'un personnage.

Une **tirade** est une longue réplique qui repose le plus souvent sur une succession de phrases complexes, de questions et d'arguments.

Enfin, le **quiproquo** est un dialogue fondé au départ sur une méprise, source d'effets comiques : un personnage ou un objet est pris pour un autre, une phrase est mal interprétée, etc. Le quiproquo comporte généralement trois étapes : la méprise parfaite, l'apparition progressive du doute, la révélation de la méprise.

LA TRAGÉDIE

La tragédie naît à Athènes, au 6^e siècle av. J.-C., alors que l'on invente le théâtre. Les tragédies sont des pièces de théâtre qui racontent les épreuves et la mort de personnages de rang élevé (rois, grands généraux, héros mythologiques) qui font face à des situations auxquelles ils ne peuvent absolument pas échapper, souvent parce qu'ils ont bravé de graves interdits. Ces situations dépassent les souffrances personnelles et impliquent fréquemment le destin d'un peuple entier : par exemple, si Œdipe ne trouve pas le meurtrier du roi qui l'a précédé, les dieux laisseront la peste décimer le peuple de Thèbes. On joue toujours aujourd'hui les grands auteurs de tragédies grecques : Eschyle, Sophocle et Euripide. En Angleterre, à l'époque de Shakespeare, et en France, au temps de Corneille et de Racine, les auteurs ont adapté l'idée de tragédie à leur culture. Même si aujourd'hui on n'écrit pratiquement plus de tragédies, l'idée de tragique – ce sentiment funeste de fatalité devant une situation qui expose le côté inéluctable de la condition humaine – sert toujours de moteur à de nombreux auteurs et metteurs en scène.

LA COMÉDIE

La comédie est un genre très diversifié et n'a pas de définition précise : c'est généralement une pièce mettant en scène des gens ordinaires, écrite de manière plaisante, voire drôle, et qui finit bien...

La comédie est aussi née à Athènes, peu après la tragédie. Elle ridiculise d'abord les gens connus de la cité, mais évolue pour traiter de façon plaisante, souvent comique, les relations humaines : conflits entre les parents et les enfants, entre les esclaves et les maîtres. Ce type de comédie se répand dans les cités de l'antiquité grecque, puis romaine, avant de s'éteindre avec la désintégration de l'empire romain.

Au Moyen Âge, apparaissent les **farces** : de courtes pièces populaires à l'humour volontiers physique où, habituellement, un personnage tente d'en tromper un autre.

À la Renaissance, on redécouvre la comédie antique et, avec l'influence de la farce, naît la comédie telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Elle bénéficie rapidement de deux influences majeures : de la *commedia dell'arte* qui développe les intrigues et définit des personnages types et de Molière qui la structure autour d'une intrigue stricte, et qui, surtout, utilise comme principal élément comique les travers psychologiques des personnages.

LA TRAGI-COMÉDIE

Comme son nom l'indique, elle tient de la comédie et de la tragédie. Dans le théâtre classique français (17^e siècle), il s'agit d'une tragédie dont le dénouement est heureux. Mais plus largement, elle désigne des pièces dans lesquelles alternent des événements graves et des événements drôles ou heureux.

LE DRAME

Le drame naît au milieu du 18^e siècle et met en scène les épreuves de gens ordinaires. Il diffère de la tragédie par plusieurs éléments ; ses personnages ne sont pas de rang élevé, leur situation n'est pas inéluctable, les conséquences de l'action ne mettent pas en jeu le destin d'un état ou d'un peuple et la mort n'en est pas nécessairement l'issue. On y voit des personnages dont les désirs s'opposent à des forces puissantes, comme le passé et les conventions sociales (Ibsen), la psyché (Strindberg) ou l'organisation sociale économique et politique d'une société (Bertolt Brecht). Depuis Samuel Beckett, le drame traditionnel est en perte de vitesse car le théâtre contemporain accorde moins d'importance à l'intrigue.

LE THÉÂTRE PREND DIFFÉRENTES FORMES DONT CERTAINES CONSTITUENT DES DISCIPLINES AUTONOMES.

Les marionnettes, qu'elles soient à fils, à gaine, à tiges ou à baguettes, apparaissent dans le théâtre oriental avant d'être connues en Europe. Le théâtre d'ombres s'apparente à la marionnette, puisqu'il raconte une histoire accompagnée d'images projetées sur un écran par des objets fixes ou articulés. Pour sa part, le **théâtre d'objets** donne vie à l'inanimé ; l'objet devient un personnage principal.

La commedia dell'arte prend naissance dans l'Italie du 14^e siècle. Il s'agit d'improvisations gestuelles et verbales s'inspirant d'un scénario plus ou moins détaillé. Chaque acteur interprète un personnage comique, identifié par un masque (Arlequin, Pantalon...), qui détermine à l'avance son caractère.

Le mime, le théâtre de mouvement et le théâtre d'images utilisent tous les trois la grande force d'expression du corps. Pour faire exister un personnage les acteurs pratiquant ces disciplines misent sur l'attitude, le geste, la posture, la mimique ou la danse.

Le théâtre invisible, une invention du Brésilien Augusto Boal, est improvisé par des acteurs dans un lieu public avec l'intention de sensibiliser les spectateurs à un problème social particulier. Les témoins de la scène doivent penser qu'ils assistent à un incident réel.

Et aussi

Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse produit des pièces spécialement écrites pour être jouées devant un public d'enfants ou d'adolescents. Les sujets abordés les concernent directement. Ces spectacles n'hésitent pas à puiser à d'autres genres comme la marionnette.

Le théâtre-action est un mouvement théâtral qui prend forme, en Belgique francophone, dans la foulée de mai 68. L'objectif des compagnies de théâtre-action est de mener un travail théâtral « avec des personnes socialement ou culturellement défavorisées ». Il s'agit de ce que l'on appelle plus couramment le travail en ateliers. Ensuite, elles peuvent réaliser des créations propres, répondant aux désirs artistiques de la compagnie et que l'on appelle créations autonomes.

Le seul en scène (One man show) est un spectacle présenté par un seul artiste en scène.

GRILLE DE LECTURE

Qui était l'auteur de la pièce ?	<ul style="list-style-type: none">• Nom de l'auteur :• Création collective
De quel type de texte s'agit-il ?	<ul style="list-style-type: none">• Classique• Contemporain
À quel public s'adresse-t-il ?	<ul style="list-style-type: none">• Enfants• Adolescents• Adultes• Tous publics
À quel genre théâtral appartient-il ?	<ul style="list-style-type: none">• Tragédie• Comédie• Tragicomédie• Drame• Commedia dell'arte• Marionnettes• Mime• Théâtre d'objets• Théâtre invisible• Théâtre pour l'enfance et la jeunesse• Autre :

4. LES MÉTIERS

LES MÉTIERS ARTISTIQUES

Acteur – Comédien

Celui qui joue sur scène et incarne un personnage en suivant les indications du metteur en scène. En participant à des lectures avec les autres comédiens, il commence par identifier les enjeux de la pièce, les motivations de son personnage et sa relation aux autres. Il cherche ensuite la façon de dire son texte, en s'attardant aux intonations, aux nuances vocales et au rythme des répliques. Au fil des répétitions, il construit son personnage et développe une « partition de jeu » pour l'ensemble du spectacle (incluant ses déplacements, sa gestuelle et ses actions scéniques).

Doublure

Acteur engagé pour apprendre le rôle d'un interprète important afin de pouvoir le remplacer au besoin et ainsi assurer la continuité du spectacle.

Metteur en scène

Artiste qui veille à la réalisation d'un spectacle dans son ensemble. Il propose une interprétation du texte qui sert de fil conducteur pendant tout le processus de création. Il choisit les comédiens et les dirige dans leur interprétation. Il guide le scénographe, les créateurs lumière et son, le compositeur, etc, dans la création de l'univers scénique.

Assistant metteur en scène

Bras droit du metteur en scène, dont le rôle varie énormément. Très souvent, il veille au bon déroulement des répétitions, en établit le calendrier, prend des notes, souffle le texte. Il participe parfois aux décisions artistiques.

Dramaturge :

Il est l'interlocuteur privilégié du metteur en scène pour répondre aux questionnements idéologiques et artistiques soulevés par un projet théâtral. Il est souvent responsable du travail préparatoire sur le texte (analyse, documentation, adaptation, traduction). Sa présence n'est pas systématique.

Scénographe :

Responsable de la conception des décors qui composent l'espace théâtral. Avec le metteur en scène, il interprète le texte et crée un univers. Il effectue un travail de documentation, dessine des esquisses, propose les textures et les couleurs des différents éléments. Il réalise les plans, parfois une maquette, choisit les matériaux puis coordonne la construction en atelier.

Costumier(e)

En lien direct avec le metteur en scène, il retranscrit les émotions, les messages, les personnalités des personnages par les vêtements. Véritable profiler, il traduit la psychologie des personnages par les matières, les couleurs, les modèles. Dans un costume, on doit comprendre d'où vient le personnage, quel est son état d'esprit, quelle est son histoire... Le costume aide le comédien à se mettre dans la peau du personnage. Le costume aide le public à comprendre une partie de l'histoire.

Il établit les « maquettes costumes », appelées aussi « planches costumes ». Ce sont des fiches détaillées des costumes de chaque personnage pour chaque scène. Généralement, un croquis du vêtement y figure, des échantillons de tissus, des photos/images d'inspiration. Plus la maquette est précise, plus c'est facile de se faire comprendre par les différents corps de métiers qui se chargeront de la réalisation.

Dans ses costumes, il doit aussi intégrer le facteur de solidité. Le costumier ne peut pas choisir un tissu léger ou fragile si le comédien doit se battre, par exemple. Le costumier doit élaborer des costumes qui doivent tenir pour des centaines de représentations.

Un costumier est rarement le couturier. Le costumier gère la « création » et l'élaboration de l'image. Comme un architecte, il choisit le style et l'esthétique. Il fera le suivi auprès des « petites mains » pour s'assurer que l'image soit respectée.

Il est le lien entre les ateliers et la scène.

Créateur Lumières

Jouant avec la lumière et l'obscurité, il découpe l'espace scénique, crée des ambiances et rythme la représentation. Pour créer ces effets, il prépare un plan d'éclairage indiquant l'emplacement et le type de projecteurs, les gélamines (couleurs) et les gobos (motifs). Il supervise ensuite l'accrochage et ajuste l'intensité lumineuse de chaque effet.

Création Son

Il crée l'univers sonore du spectacle à partir de bruits, d'extraits musicaux, de voix enregistrées. Il développe un ensemble d'effets sonores pour créer des ambiances, soutenir l'action ou la situer dans un lieu précis. Il supervise ensuite la réalisation de la bande sonore en studio et son exécution en salle.

Créateur Vidéo

Il intègre les technologies de l'image (projections, vidéo, hologrammes) dans une mise en scène pour évoquer des lieux, des personnages ou des événements. Aujourd'hui, les images sont souvent utilisées pour faire évoluer l'action, elles font partie intégrante du récit et peuvent être réalisées en direct.

Chorégraphe

Celui qui crée un spectacle avec comme matière principale le mouvement qui naît des corps et des gestes des danseurs/danseuses. Il/elle ne crée pas le spectacle tout seul étant donné qu'il/elle travaille avec des interprètes. Il/elle est celui qui, comme son nom le rappelle (chorégrapheur veut dire « écrire le mouvement »), compose et écrit l'enchaînement des mouvements.

Chorégraphe de combat

Concepteur des scènes d'affrontement d'un spectacle, en collaboration avec le metteur en scène. Il dirige les comédiens et leur apprend les techniques de combats appropriées.

Maître d'armes

Spécialiste des combats armés, qui règle les duels et enseigne aux acteurs les rudiments de l'escrime et le maniement des épées.

Auteur

Ecrivain qui raconte une histoire en faisant vivre et parler des personnages.

Il peut écrire plusieurs versions, souvent retravaillées à la lumière des commentaires d'un lecteur ou de la compagnie qui monte la pièce.

Traducteur/Adaptateur

Le traducteur transcrit une pièce dans une autre langue. Grâce à sa connaissance approfondie de la langue, du contexte historique, culturel et social de l'auteur, il peut traduire fidèlement chaque réplique en tenant compte du style et des subtilités de l'écriture (jeux de mots, sonorités et rythme).

Contrairement au traducteur qui tente de rendre l'œuvre avec exactitude, l'adaptateur utilise le texte original comme matériau pour créer une nouvelle pièce, par exemple une version modernisée d'un classique ou un montage d'extraits autour d'un thème. Il transforme le texte en faisant des coupures, des ajouts, en réorganisant ou en modifiant le récit.

Directeur technique

Technicien d'expérience responsable des équipements d'un théâtre, qui soutient le travail des créateurs, en donnant des conseils techniques, en considérant la faisabilité et les coûts de leurs propositions. Il vérifie les plans, planifie le montage, le démontage et supervise le travail des techniciens en respect des échéances et des budgets.

Régisseur (son – lumière – plateau)

Technicien qui prépare les répétitions et note la mise en place, les indications d'éclairage, de son et de changements de décor.

Il participe au montage et au démontage des décors et s'occupe de la manipulation des consoles de son et d'éclairage.

Pendant les représentations, il supervise l'ensemble du spectacle et s'occupe de la conduite du spectacle.

Le régisseur de plateau gère les coulisses et le plateau pendant les représentations. Il vérifie que tous les accessoires sont en place, signale aux comédiens leurs entrées et coordonne le travail des machinistes.

Machiniste

En coulisses, il s'occupe des changements de décors, des trucages et des machines à effets spéciaux pendant le spectacle.

Habilleur

Personne qui entretient et prépare les costumes, aide les artistes à s'habiller, à se changer et s'occupe des réparations urgentes.

Au Théâtre de Liège, deux ateliers sont en charge de la construction des décors et de la confection des costumes.

L'atelier décors

Un menuisier et un soudeur sont en charge de la construction des décors. L'accessoiriste-décorateur cherche, fabrique ou modifie les accessoires nécessaires au jeu ou au décor. Ils travaillent avec le scénographe et le metteur en scène pour que les constructions s'intègrent dans la conception globale du spectacle.

L'atelier costumes

1. Les ateliers

Chaque théâtre ne dispose pas d'un atelier complet. Parfois, il n'y a que deux couturières. Parfois aucune. Dans ce cas, le costumier fait appel à des corps de métiers extérieurs, engagés au projet. On les appelle les intermittents car ils n'ont pas de travail fixe.

Dans le meilleur des cas, chaque corps de métier est engagé de manière permanente dans un théâtre. Il s'agit souvent de grandes maisons comme les Opéras ou les Théâtres nationaux.

- **Le/la coupeur/se** : dans les grands ateliers, il y a un coupeur. C'est souvent le chef d'atelier. Le chef d'orchestre de la couture. Il se chargera d'établir les patrons de couture. Les patrons, ce sont « les plans d'architecte » de la couture. Le coupeur choisit les modèles et les coupes de vêtements qui siéront le mieux au comédien. Son travail est technique, il suit les maquettes du costumier à la lettre et répartit le travail auprès des couturières. Il est le lien entre le costumier et les couturières. Le coupeur se charge souvent des essayages pour s'assurer que les coupes vont au corps du comédien.
- **Les couturières** : elles confectionnent le vêtement. Elles cousent à la machine ou à la main les tissus. Elles se basent sur les patrons du coupeur.
- **Le/la modiste** : le modiste confectionne les chapeaux et autres coiffes.

- **Le/la décorateur/trice** : il décore le costume avant ou après la confection. Si c'est avant, c'est souvent du travail de teinture, ou de préparation de tissu. Après la confection, c'est de la décoration proprement dite : perlage, broderie, patine. Parfois ce travail peut être effectué par les couturières.
- **Le/la perruquier/ère** : il confectionne et coiffe les perruques ou les postiches. Il fabrique les perruques avant les représentations mais peut aussi se charger de leur fixation à chaque représentation.
- **Le/la maquilleur/se** : il établit les maquillages et colle les prothèses éventuelles pour le comédien. C'est aussi le maquilleur qui se chargera des effets spéciaux comme le faux sang ou toutes autres matières « salissantes » s'ajoutant au jeu. Il peut, comme le perruquier, être en coulisses pour maquiller les comédiens à chaque représentation.
- **Le/la prothésiste** : il fabrique les prothèses synthétiques pour le comédien. Par exemple, les faux nez, les fausses jambes, les têtes coupées... Il s'occupe des effets spéciaux. Il peut aussi se charger de la fabrication de fausses armures, et autres artifices apparaissant dans le jeu de scène. Il travaille les matières telles que le latex, le silicone, la fibre de verre...
- **Le/la chausseur/se** : il fabrique ou commande les chaussures s'il y a une demande particulière. Par exemple, une paire de bottes jaunes à pois verts sur échasses... Ce corps de métier est plus rare et intervient généralement dans les opéras.
- **Le/la gestionnaire de stock** : dans les grandes maisons, il y a un stock de costumes. Ce stock est utilisé par les costumiers pour y trouver des inspirations ou y puiser des éléments de costumes qu'il pourra utiliser pour l'élaboration de ses costumes. Parfois, personne ne s'en charge. Mais quand le stock est vaste, quelqu'un y est attaché pour le rangement, le classement et aide le costumier à trouver plus facilement ce qu'il cherche.

Cette personne gère aussi le stockage des costumes des spectacles qui ne jouent plus ou qui sont en attente pour repartir en tournée.

2. La scène :

- **L'habilleuse** : elle s'occupe d'habiller les comédiens avant la représentation. Elle est en charge de la bonne tenue des costumes. Elle est aussi en coulisses pour les changements rapides de costumes. Elle gère les nettoyages de costumes le soir après la représentation et le lendemain elle vient en journée pour continuer le nettoyage, le repassage, les réparations éventuelles des costumes et la remise en loge des costumes pour que tout soit parfait quand les comédiens arrivent. Elle est généralement présente avec l'équipe dès les répétitions sur plateau pour suivre le processus de travail et gérer les répétitions en costumes. Elle s'occupe aussi du rangement des costumes après la dernière représentation si le spectacle part en tournée. Il arrive souvent que l'habilleuse parte en tournée avec le spectacle.

Elle établit une liste des costumes pour s'assurer que tout est bien en place. Elle est la personne de référence concernant le suivi de costume après leur confection.

- **Le perruquier et le maquilleur** peuvent aussi être présents lors des représentations si nécessaire.

Directeur général et artistique

Il est en charge de la programmation artistique. En collaboration avec le directeur administratif, il met sur pied des projets avec les artistes, achète des spectacles et définit les axes de programmation du théâtre. Il représente le théâtre auprès des médias, du milieu artistique et du public.

Il coordonne le travail de l'ensemble du personnel artistique, technique et administratif.

Directeur administratif

Personne responsable de la gestion des budgets du théâtre. En lien avec le directeur artistique, il planifie et supervise les projets artistiques pour en assurer la viabilité et le bon déroulement.

Responsable de production

Personne en charge des contrats avec les artistes dans le respect du budget du spectacle. Avec les assistants de production, elle s'occupe de réserver les transports, les logements, etc), et d'accueillir les artistes.

Directeur des relations extérieures (de la communication)

Responsable des relations d'un théâtre avec les médias et le public, qui supervise les activités de promotion, la conception et la distribution du matériel publicitaire (affiches, communiqués, invitations). Il coordonne la diffusion des spectacles. Avec la billetterie et le développement des publics, il est en charge des campagnes d'abonnements.

Chargé de la communication

Personne qui s'occupe des contacts avec la presse et les médias, rédige et élabore le matériel publicitaire, organise des entrevues et choisit les photos à faire paraître.

Chargé de diffusion

Son rôle est de faire connaître le spectacle et de convaincre des programmeurs de l'accueillir dans le théâtre pour lequel il travaille ou de le proposer dans leur saison. Il accompagne souvent le spectacle en tournée.

Chargé des publics

Sa mission est de partir à la recherche de nouveaux publics et de communiquer sur l'image et l'esprit du théâtre pour lequel il travaille. Il est appelé à faire de la médiation, c'est-à-dire à créer les conditions de la rencontre entre l'œuvre, l'artiste et les spectateurs. Pour cela, il imagine avec les artistes et/ou d'autres membres de l'équipe du théâtre des actions autour du spectacle (atelier, conférence, repas, stage, visite, etc).

Attaché au service pédagogique

Il choisit les spectacles à proposer aux enseignants et à leurs élèves et met en place des actions pour préparer ces derniers à venir au théâtre pour assister à une représentation (présentation en classe, atelier en classe, visite du théâtre, etc). Il est aussi chargé de réaliser les dossiers pédagogiques pour les enseignants et d'organiser des rencontres avec ceux-ci.

Responsable du service commercial

Il est en charge de la location des salles et de l'organisation d'évènements dans le théâtre avec des partenaires.

Responsable de la billetterie

Il est en charge des relations avec les spectateurs pour les informer et les conseiller. Il gère toutes les réservations, le logiciel de billetterie et l'accueil du public lors des représentations. Il s'occupe de faire les plannings du personnel du service d'accueil.

Chef de salle

Il est chargé de guider les spectateurs lors des représentations. Il maîtrise également les procédures d'évacuation en cas d'accident.

Graphiste

Il est en charge de la mise en page de documents promotionnels du théâtre et du site du théâtre.

Comptable

Son travail consiste à écrire, suivre et vérifier les comptes, enregistrer et éditer des factures, faire des fiches de paie pour les salariés et élaborer des bilans.

GRILLE DE LECTURE

<p>Peux-tu citer 3 « métiers » croisés lors de la représentation ?</p>	
<p>Peux-tu citer deux « métiers » qui travaillaient dans l'ombre ?</p>	
<p>As-tu croisé un ou plusieurs membres du personnel administratif le soir de la représentation ?</p>	
<p>Les comédiens étaient-ils les seuls à saluer à l'issue de la représentation ?</p>	<ul style="list-style-type: none">• OUI• NON - qui ?

5. LA SCÉNOGRAPHIE

Les accessoires : les éléments présents sur scène (en plus du décor) sont appelés des accessoires. Les meubles et autres gros objets sont des accessoires de décor. Les objets manipulés par les comédiens pendant le spectacle sont des accessoires de jeu. Durant le spectacle, ces différents accessoires sont gérés par le régisseur plateau, ou par les accessoiristes.

Apparition : technique consistant à faire surgir des dessous un accessoire, un décor ou un comédien.

Avant-scène : c'est la partie de la scène comprise entre la rampe et le rideau. C'est la partie visible du plateau avant le lever de rideau.

Cadre de scène : ouverture fixe de la « bouche de scène » dans l'architecture de la salle.

Cadre mobile : dispositif permettant de régler la largeur de la scène selon les besoins de la représentation (grâce aux draperies et manteau - réglables).

Cage de scène : ce sont tous les espaces visibles de la scène plus les *coulisses*, *le grill*, *les cintres* et **les dessous** = volume total de la scène.

Changement : remplacement de tout ou d'une partie du décor. Il peut avoir lieu « à vue » (changement exécuté à la vue du public) ou « au noir » (changement exécuté sans lumière).

Cintres : partie du théâtre au-dessus de la scène, invisible du public, où sont actionnés les fils, les perches et les porteuses qui supportent les éléments de décor et du matériel d'éclairage. Les cintres comprennent le grill et les passerelles d'accès au grill.

Côté cour, Côté jardin : afin d'éviter la confusion entre droite et gauche de la scène, de même que sur un bateau, on a bâbord et tribord, les mots cour et jardin sont venus remplacer côté du roi et côté de la reine. Des moyens mnémotechniques sont proposés aux spectateurs : en entrant dans une salle, face à la scène on dit Jésus-Christ de gauche à droite : Jésus comme jardin à gauche et Christ comme cour à droite (On peut également utiliser la référence à Jules César...) Pour l'acteur qui est sur le plateau, le côté cour est le côté du cœur... le côté de la reine. En effet, jusqu'à la révolution française, étant sur le plateau et regardant de la salle, la loge d'avant-scène du roi était sur la droite : côté du roi et celle de la reine côté gauche : côté de la reine. Mais en 1770, La Comédie Française s'installe au Palais des Tuileries, en attente d'un nouveau bâtiment ; cette salle donnait, d'un côté sur la cour du Carrousel, de l'autre sur le jardin des Tuileries. Ces mots sont préférés à roi et reine après la Terreur. Le machiniste qui est à la cour est un courrier, celui qui est préposé côté jardin, un jardinier. Le côté jardin est valorisé par rapport au côté cour ; c'est le bon côté, le

côté positif, celui de l'entrée en scène du héros. Le danger, les menaces, le traître viennent du côté cour.

Conduite (lumière et sonorisation) : partition son et lumière. Ensemble des indications relatives au déroulement technique d'un spectacle.

Coulisses désignent toutes les parties de la scène que les spectateurs ne peuvent pas voir : l'espace invisible aux spectateurs où sont rangés les éléments de décor qui coulissaient autrefois, d'où son nom.

Le décor : ensemble des moyens picturaux, architecturaux ou plastiques qui se trouvent sur scène et figurent le cadre de l'action, créent une atmosphère ou servent l'intrigue.

Dégagement : espace disponible, en-dehors de l'aire de jeu, pour les entrées et les sorties de personnages et les changements de décors et d'accessoires.

Dessous : C'est le nom donné à l'espace qui s'étend en-dessous de toute la surface du plancher de scène, nécessaire à la manœuvre des décors, dans un théâtre machiné à l'italienne. Verticalement, les dessous se divisent en trois étages que l'on compte à partir de la scène, le dernier étant le *troisième dessous*. Au 19^e siècle, **tomber** ou **être dans le troisième dessous** signifiait, pour une pièce, qu'elle avait fait un four, qu'elle avait fait une «chute». Le Théâtre de Liège ne dispose pas de dessous de scène.

La face : c'est le devant du plateau, la partie la plus proche du public, par opposition au *lointain*. Le plateau étant autrefois en pente, descendre, c'est se déplacer du lointain à la face et monter de la face au lointain.

Fils : Comme dans la marine, le mot «corde» est censé porter malheur au théâtre. On utilisera donc le mot «fil» ou «câble» à la place.

Le gril : Plancher à claire-voie qui s'étend au-dessus de la scène, sur toute sa surface. Il sert d'équipement des décors et pour l'éclairage.

Herses : Dans le vocabulaire de l'éclairagiste, ce mot désigne la galerie lumineuse, suspendue horizontalement dans les cintres, au niveau de chaque plan de scène, tandis que la rampe, elle, est placée au ras du sol. Herses et rampe tendent à être de moins en moins utilisées aujourd'hui.

Hors-scène. Espace où se déroulent ou sont censés se dérouler des événements qui sont en dehors du champ de perception du public. Il peut s'agir des coulisses d'où proviennent des effets spéciaux, d'une autre aire de jeu d'où l'action est retransmise de façon médiatique, ou d'un espace purement imaginaire.

La jauge : capacité d'une salle de spectacle en nombre de spectateurs.

Les loges sont les pièces où les acteurs, danseurs se préparent, se maquillent et se concentrent avant l'entrée en scène.

Le lointain : matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la *face*.

Manteau d'Arlequin : c'est la partie de la scène qui commence au rideau et se termine au premier plan des coulisses. De chaque côté les draperies verticales sont « coiffées » par la frise horizontale. Il est donc possible d'élargir ou de rétrécir à volonté cet encadrement de scène. C'est pourquoi on appelle aussi le manteau d'Arlequin, le cadre mobile.

Le mur du fond : (ou *mur de scène*) C'est le mur qui clôt l'espace scénique face au public, dans le *lointain*.

Paradis : le balcon le plus élevé, appelé également le poulailler, dans un théâtre à l'Italienne.

Pendrillons : rideaux étroits et hauts suspendus aux cintres, utilisés pour cacher les coulisses. Une implantation « à l'Italienne » signifie que les pendrillons sont implantés perpendiculairement de la face au lointain. Une implantation « à l'Allemande » signifie que les pendrillons sont implantés parallèlement aux coulisses.

Perche ou porteuse : tube métallique placé dans les cintres, servant à accrocher rideaux, décors, projecteurs, etc. pour descendre les perches au plateau, l'expression est : « charger les perches » pour les monter dans les cintres on « appuie les perches ».

Plateau : le plateau désigne un espace plus important que la scène puisqu'il comprend aussi les coulisses et les dessous.

Les planches : tréteaux, scène, ou carrière qu'on y pratique (ex. : « monter sur les planches »).

La rampe : c'est la galerie lumineuse qui borde la scène d'un bout à l'autre. On parle parfois de « feux de la rampe » pour désigner les lumières.

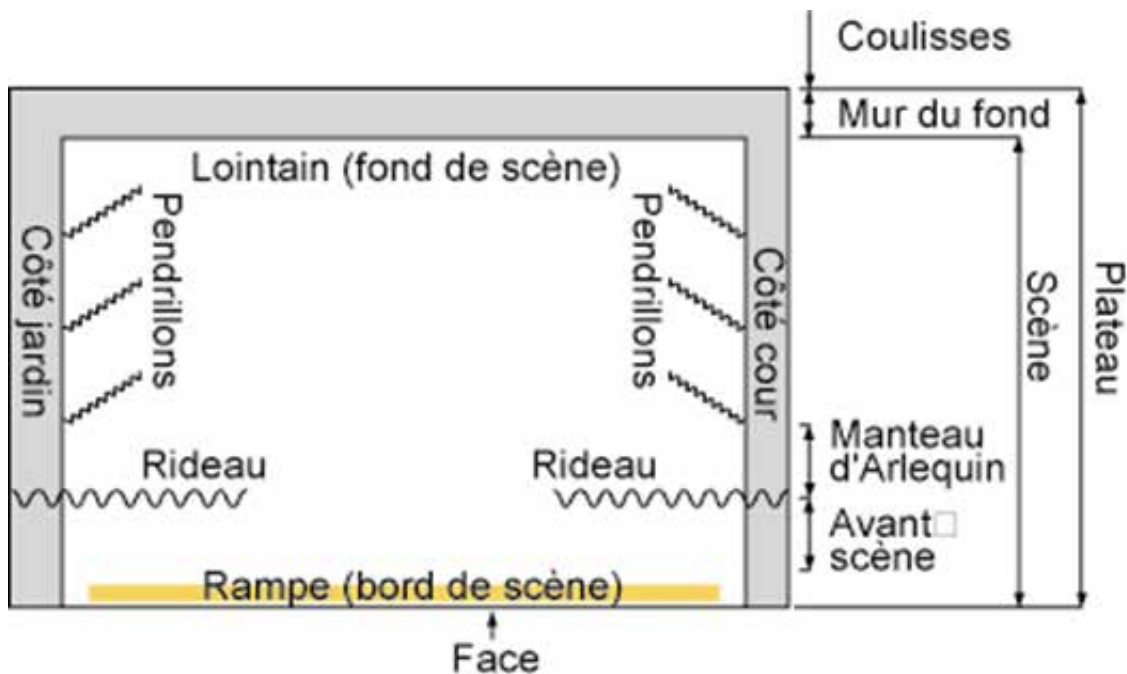
Régie (son et lumière) : du verbe régir, diriger. La régie existe dans les divers domaines du théâtre. Il y a la **régie plateau** (pour les accessoires), la **régie son** (pour la musique et les micros), la **régie lumière** (pour les éclairages). Le mot désigne aussi bien les hommes (ceux qui régissent), que des lieux (là où se trouvent les régisseurs). La régie c'est aussi la cabine, le poste de commande où se tiennent les régisseurs son et lumière. Elle est située généralement dans le fond de la salle, derrière le public.

Rideau de fer : rideau métallique placé devant les draperies, destiné à isoler la salle du plateau en cas d'incendie. C'est une obligation pour chaque théâtre de posséder un rideau de fer.

Scène : c'est la partie du théâtre où se passe l'action. On utilise quelquefois le terme «proscenium» comme un synonyme de scène.

Trappe : C'est un trou pratiqué dans le plancher de scène. Un dispositif de camouflage le referme après le passage d'un personnage venu des dessous par un escalier ou encore sur un tampon. La trappe est, alors, appelée *trappe à tampon* ou *trappe à apparition*, puisque le ou les personnages «apparaissent» comme par magie.

Scénographie : art de l'organisation de la scène et de l'espace théâtral. C'est aussi, par métonymie, le décor lui-même.



GRILLE DE LECTURE

Décris le plateau tel qu'il t'est apparu	<ul style="list-style-type: none"> • Quand tu es entré en salle • Quand le spectacle a commencé • À la fin du spectacle
Le rideau était-il fermé ?	
As-tu remarqué le pendrillonnage du plateau ?	<ul style="list-style-type: none"> • À l'allemande • À l'italienne • Pas de pendrillons, on voyait les murs du théâtre
Y avait-il déjà des personnes sur le plateau ?	<ul style="list-style-type: none"> • oui : qui ? comédiens, régisseurs, autre : • non
Combien y avait-il d'interprètes ?	
Est-ce qu'il n'y avait que des comédien(ne)s ?	<ul style="list-style-type: none"> • oui • non
As-tu remarqué de la diversité parmi les interprètes dans l'espace scénique ?	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'hommes • Nombres de femmes • Âge des interprètes • Amateurs • Professionnels
Quelles relations avaient les interprètes avec le public ?	<ul style="list-style-type: none"> • Regarder le public • Sourire au public • Venir chercher le public • Parler au public • Se mélanger au public • Ignorer le public • Je ne sais pas
Y a-t-il eu des changements de décors pendant la représentation ?	<ul style="list-style-type: none"> • Non • Oui, pendant l'entracte • Oui, changements « au noir » • Oui, changements « à vue »
As-tu remarqué que certains objets/décors sont descendus des cintres ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non • Je ne sais pas

La lumière d'un spectacle est créée par un ingénieur lumière qui réalise un **plan de feu** (un plan, sur lequel sont schématisés tous les projecteurs utilisés dans le spectacle ainsi que les numéros de gélamines). Pour colorer la lumière, on utilise **des gélamines**, des feuilles de plastique transparentes, de couleurs différentes. Chaque couleur de gélamine est identifiée par un numéro dans des nuanciers, ainsi l'on sait que la gélamine n° 201 est un bleu. **Les techniciens**, avant le spectacle, chargent **les perches** avec **les projecteurs** demandés puis installent les gélamines devant les projecteurs. On peut également installer devant un projecteur une petite rondelle métallique, découpée au laser et permettant de réaliser des inscriptions ou des formes, appelée un **gobo**. Tous les projecteurs câblés sont commandés par un **jeu d'orgue**, qui se trouve le plus souvent en **régie lumière**. Avant 1720, les théâtres étaient éclairés par des chandelles au suif. La rampe était composée de lampions posés dans une boîte en fer blanc. Après bien des accidents, on arriva à la lampe d'argent : lampe à huile dont le réservoir est plus haut que la mèche, appelé depuis Quinquet du nom du fabricant. En 1822, le gaz fait son apparition et vient détrôner chandelles et quinquets. L'éclairage se fait par la rampe, les herses, les portants, les traînées ; le tout alimenté au gaz. **Le pupitre** où étaient rassemblées toutes les commandes de gaz avait l'apparence d'un instrument de musique : l'orgue, avec tous ces tuyaux plus ou moins longs, d'où le surnom de **jeu d'orgue** : tableau de commande des éclairages du théâtre. Les premiers essais de lumière électrique sur piles furent faits à l'Opéra de Paris, en 1946.

La face : on appelle «la face» l'ensemble des lumières qui éclairent le plateau depuis la salle.

Les ombres : chaque projecteur projette une ombre. Si on utilise suffisamment de projecteurs, chaque ombre sera éclairée par le projecteur suivant, et sera donc moins visible. Si une ombre est éclairée plusieurs fois, elle disparaît...

Le contre-jour : il va du lointain vers la face (du fond vers l'avant). Il donne de la profondeur à l'image. Il « décolle » la silhouette d'un comédien du fond de scène et crée une nappe de lumière au sol qui enrichit l'ambiance. Il peut servir à créer des ombres chinoises mais aussi à souligner les grandes lignes d'un décor, à l'aide de grosses sources. Il peut se faire en plusieurs plans successifs ou en un seul plan en partant le plus possible du lointain.

Les latéraux : le terme désigne tous les éclairages qui viennent des côtés par rapport aux comédiens regardant le public.

On distingue :

- les latéraux hauts
- les latéraux à hauteur d'homme
- les rasants (les sources sont posées sur le sol des coulisses, entre les plans des pendrillons)

La contre-plongée ne se trouve pas dans la nature (si ce n'est à l'occasion d'un feu de camp). Elle fait donc appel à l'imagination du spectateur et crée un côté onirique et dramatique. Cet éclairage a été très utilisé au 17^e et 19^e siècles, époque où la «rampe» était l'un des éclairages principaux.

On travaille la contre-plongée pour créer des ombres gigantesques d'apparition dramatique ou pour reproduire un éclairage «théâtral» en référence à la commedia dell'arte.

Baladeuse : lampe électrique fixée sur un pied en bois, munie d'un long fil permettant de la déplacer à volonté.

Noir : effet sec ou lent pour éteindre tous les projecteurs.

Servante : c'est une lampe, généralement placée au milieu du plateau ou en avant de la scène, utilisée au moment des répétitions ou quand le spectacle est fini. Elle est mobile et de faible intensité, elle rend service comme un domestique fidèle et dévoué. Elle rassure et elle est très respectée comme une vieille dame par les gens du théâtre. Toujours allumée elle est la lumière du théâtre.

Spot : petit projecteur

Plein feu : effet où tous les projecteurs sont allumés. Le contraire est un noir.

Douche : projecteur placé au-dessus d'un acteur qui éclaire comme une douche de lumière.

Poursuite : puissant projecteur, dérivant d'une découpe, monté sur un tripode, réglable et orientable par un machiniste pour suivre (on dit aussi pointer) et cerner les déplacements d'un comédien ou d'un artiste.

Gélatines ou filtres : feuilles colorées placées devant les projecteurs pour teinter l'éclairage.

Stroboscope : instrument qui, fournissant des éclairs à intervalles réguliers, fait apparaître immobile ou animé d'un mouvement lent ce qui est animé d'un mouvement périodique rapide.

GRILLE DE LECTURE

<p>Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? <i>Plusieurs choix possibles</i></p>	<ul style="list-style-type: none">• Éclairer le plateau• Créer un univers• Traduire des sentiments• Donner une couleur d'ensemble• Éclairer les artistes• Créer des contrastes• Créer des ombres• Mettre en valeur• Dessiner l'espace• Sculpter les corps• Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur• Autre :
<p>Peux-tu décrire un jeu de lumière marquant dans le spectacle (utilisation de stroboscopes, un plein feu, une lumière tamisée, etc.) et ses effets sur le spectateur ?</p>	
<p>Dirais-tu que la lumière était utilisée de manière réaliste ou symbolique ?</p>	
<p>As-tu remarqué un passage de l'action JOUR / NUIT ? Si oui, comment était-ce figuré sur le plateau ?</p>	

Amplification : sonorisation.

Bruitages : reconstitution artificielle de bruits, qu'ils soient naturels ou non.

Balance / sound check : réglages des différents sons avec les artistes et leurs instruments.

En live / en off

Console de mixage : permet de mélanger et de manipuler plusieurs sources sonores.

Façade : ensemble de tous les systèmes de diffusion sonore vers le public.

Larsen : du nom du physicien et électrotechnicien danois Søren Absalon Larsen (1871-1957), découvreur de cet effet d'accrochage acoustique causé par un signal sonore, proche d'une des fréquences de résonance du système, au gain à un niveau trop élevé ou à une phase inadéquate, qui se réinjecte dans les micros en une boucle sans fin en produisant un sifflement caractéristique. Ils peuvent être atténués par des égaliseurs paramétriques, manuels ou automatiques (dits anti-larsen). C'est tout le problème des retours.

Retours : système de sonorisation, indépendant de la façade, permettant aux musiciens de s'entendre collectivement sur scène. Les gros concerts disposent d'une deuxième console (en plus de celle de la façade) dédiée rien qu'au mixage des retours (située en général à la cour).

Sampler : appareil qui enregistre des sons ou des parties de morceaux et les rejoue en boucle, particulièrement utilisé en hip-hop et électronique. Tiré de l'anglais « sample » qui signifie échantillon.

Sondier : technicien du son, ingénieur du son.

GRILLE DE LECTURE

<p>As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non • Parfois
<p>As-tu entendu autre chose ? <i>Essayez de vous souvenir d'un maximum de sons entendus</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Non • La ville • Les oiseaux • Les bruits de pas • Chansons • Autres :
<p>Comment était diffusé le son ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Enregistrement • Musique jouée en live
<p>Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? <i>Plusieurs choix possibles</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Douce • Rythmée • Entraînante • Agressive • Angoissante • Émouvante • Autres :
<p>Qu'apporte la musique dans ce spectacle ? <i>Plusieurs choix possibles</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Illustrer ou souligner l'action • Faire des transitions entre les scènes ou parties • Produire un contraste • Apporter une tension dramatique • Créer un univers • Ancrer le spectacle dans une époque
<p>Diriez-vous que la musique était : <i>Plusieurs choix possibles</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Importante • Capitale • Insignifiante • En phase avec l'époque du texte • En rupture avec l'époque du texte • Je ne me rappelle pas de la musique

LES COSTUMES

Costumes d'époque

Costumes réalistes

Maquillage

Grimage

Masques

Accessoires comme éventails, chapeaux, cannes, épées, bijoux ; postiches, perruques, accessoires de tête.

La variété du répertoire suppose un grand nombre de costumes, représentant toutes les époques et tous les milieux sociaux : costumes de cour, à caractère historique, folklorique, populaire...



GRILLE DE LECTURE

Décris les costumes	
À ton avis, pourquoi le metteur en scène a-t-il choisi ces costumes ?	
Qu'apportent les costumes dans le spectacle ?	<ul style="list-style-type: none">• Ancrer dans une époque précise ou au contraire exprimer un souci d'intemporalité• Donner une valeur esthétique• Influencer l'action de la pièce (quiproquo, coup de théâtre...)• Préciser le registre de la pièce• Révéler la psychologie des personnages• Fonction symbolique• Autre
Diriez-vous que les costumes étaient	<ul style="list-style-type: none">• En phase avec l'époque du texte• En rupture avec l'époque du texte• Je ne me rappelle pas



6. LA MISE EN SCENE

L'ACTEUR

Acteur – Comédien

Equipe artistique : Tous ceux et toutes celles qui sont réunis pour la création d'un spectacle.

Distribution : répartition des rôles. Se dit du tableau où sont présentés les personnages et leurs interprètes.

Rôle : le rôle du comédien c'était, chez les Grecs et les Romains, un rouleau de bois autour duquel s'enroulait un parchemin contenant le texte à dire et les consignes de son interprétation. Le rôle désigne, par métaphore puis extension, l'ensemble du texte et du jeu d'un même acteur, puis le personnage lui-même.

L'emploi : type de rôle d'un comédien qui correspond à son âge, son apparence, son style de jeu (>< contre-emploi) - personnage de composition.

Premier rôle >< rôle secondaire

Interprète. Personne dont le jeu donne vie et sens à une œuvre destinée à la scène (danse, musique ou théâtre).

Caractère : trait propre à une personne qui permet de la distinguer des autres. Ensemble des traits physiques, psychologiques et moraux d'un personnage. Personnage considéré dans son individualité, son originalité, ses qualités morales.

Figurant : personnage de théâtre, de cinéma, remplissant un rôle secondaire et généralement muet.

Partenaire : personne avec laquelle on fait une prestation au théâtre, cinéma etc.

Choeur : dans le théâtre antique, il joue le lien entre le public et les acteurs. Il s'exprime principalement en chantant et réagit comme le public devrait le faire. Il est formé d'un coryphée et de choreutes. Par extension, on considère comme un chœur la voix plurielle composée de plusieurs membres d'une même unité.

Une compagnie théâtrale, ou troupe de théâtre, est un groupe de personnes associées dans une volonté de promouvoir une ou des œuvres théâtrales ainsi que de donner un cadre à la création. Les compagnies de théâtrales peuvent être itinérantes et jouer dans plusieurs théâtres ou être en résidence dans ces derniers.

Cabotinage : jeu de l'acteur visant essentiellement à se valoriser lui-même.

Gestuelle : ensemble et mode des mouvements d'un acteur ou d'un spectacle.

Improvisation : action de créer, d'inventer et de jouer une scène sur-le-champ en prenant comme point de départ une idée, un thème, un mot, une phrase ou l'inspiration du moment.

Intention : c'est l'objectif à atteindre. Ce que l'on veut exprimer, ce que l'on veut dire.

Projection vocale : contrôle du volume, de la clarté et de la force de voix, afin de la rendre la plus audible et compréhensible pour l'auditoire.

Diction / Elocution : l'art ou la discipline qui consiste à bien prononcer en parlant ou en chantant un texte.

Surjouer : jouer un rôle de manière trop appuyée.

Rythme : c'est ce qui fait d'une pièce qu'il n'y a pas de temps mort et que tout s'enchaîne avec fluidité.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIX

La fréquence ou la hauteur: elle correspond à la fréquence d'ouverture et de fermeture des cordes vocales. Elle varie selon la taille du larynx. L'enfant a un larynx plus petit que celui de la femme (14-20 mm), qui a elle-même un larynx plus petit que celui de l'homme (18 - 25 mm). C'est pour cette raison que l'enfant a une voix plus aiguë que celle de la femme et que celle de l'homme ! Chaque personne a une fréquence vocale qui lui est propre. Mais lorsqu'un individu parle, il peut utiliser plusieurs fréquences, ce qui correspond à son étendue vocale. Pour la voix chantée, on parle de tessiture.

L'intensité ou le volume : dans le langage courant, cela correspond à parler fort ou doucement. L'intensité est ainsi la force de l'air envoyé des poumons. Il faut adapter le niveau sonore à la taille de l'espace, à la disposition du public, et au nombre de personnes présentes.

Le timbre dépend des fréquences contenues dans un son qui se superposent. C'est la couleur de la voix. Il dépend donc de la manière dont s'accolent les cordes vocales ainsi que des caractéristiques anatomiques des cavités de résonance. On peut décrire différents types de timbres : sombre, brillant, clair, éraillé... Le timbre, tout comme les empreintes digitales, est propre à chacun et ne varie pas. Dans les métiers de la communication, on parle de « bien placer sa voix », c'est-à-dire, entre autres, de bien la « timbrer ».

Le débit de la voix est la vitesse à laquelle on parle. Il peut donc être lent, normal ou rapide.

L'intonation : c'est le mouvement mélodique de la voix, caractérisé par des variations de hauteur. Comme en musique, il faut trouver sa partition et jouer sur des notes différentes.

GRILLE DE LECTURE

<p>Décris le jeu des acteurs,</p> <ul style="list-style-type: none"> • ce qui t'a plu • ce qui t'a déplu 	
<p>Une voix t'a-t-elle marqué ? Pourquoi ? <i>Aide-toi des mots proposés.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Débit • Rythme • Volume vocal • Projection vocale • Nuances • Accent (voulu ou non) • Diction • Création de personnage
<p>Décris le jeu physique d'un des comédiens <i>Aide-toi des mots proposés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Énergique • Mou • Souplesse • Prestance • Démarche • Maintien • Création de personnage
<p>Essaye de décrire la prestation d'un comédien. <i>Aide-toi des mots proposés.</i></p>	<p>La présence / La gestuelle / La sincérité / L'engagement / Le rythme / Le personnage / Les émotions / L'énergie / La crédibilité / Le naturel / Le jeu physique / La voix / Le regard / Justesse / Finesse / Sensibilité / Singularité et originalité / Audace / Emphase, excès, effets / Gestion du trac</p>
<p>Les acteurs étaient-ils aussi chanteurs ? Danseurs ? Acrobates ou autre ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non • Je ne sais pas
<p>Dirais-tu que le jeu des acteurs était plutôt basé sur</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le corps, la gestuelle • Le verbe, la parole

Ensemble des moyens d'interprétation scénique (scénographie, musique, jeu...) ; activité qui consiste à agencer ces moyens. Articulation entre le travail d'un maître d'œuvre et celui de chacun des artistes qui concourent à l'œuvre ; transposition - et non traduction - d'une écriture dramatique en écriture scénique. Pavis 1987, p. 244-248; Ubersfeld 1996, p. 54-56.

Action de diriger les comédiens pendant les répétitions et de les conseiller. Le metteur en scène imagine l'ensemble du spectacle et son déroulement. Il décide du jeu des acteurs, de leurs costumes, de la scénographie, des accessoires, de l'éclairage et de la musique.

Direction d'acteur

Indications aux comédiens / indications scéniques.

Dramaturgie : étude du texte et de sa mise en forme scénique. Analyse du texte et des différents points de vue et sens que le texte peut porter. « En choisissant de lire et montrer le texte selon un ou plusieurs points de vue cohérents, le dramaturge éclaire l'historicité du texte, son ancrage ou son détachement de l'histoire des hommes, le décalage de la situation dramatique et de notre univers de référence. » PAVIS, p.107

GRILLE DE LECTURE

As-tu repéré des références culturelles ou historiques ?	
Décris le décor	<ul style="list-style-type: none">• Espace vide• Peinture• Objets ou accessoires• Panneaux• Dispositif vidéo• Dispositif numérique

Quelles émotions as-tu ressenties pendant le spectacle ?	Joie / Plaisir / Colère / Dégoût / Surprise / Peur / Excitation / Frisson / Ennui / Tristesse / Émerveillement / Frustration / Empathie / Autres :
Quelles questions te poses-tu après le spectacle ?	
Le spectacle faisait-il appel à un mélange de disciplines artistiques ? Si oui, lesquelles ? Quels moyens sont mis en œuvre par le metteur en scène pour te raconter l'histoire ?	Le théâtre / La danse / La vidéo / Le cinéma / Le cirque / Les marionnettes La musique Autre ...
Les choix du metteur en scène <i>Plusieurs choix possibles</i>	<ul style="list-style-type: none"> • M'ont amené à réfléchir sur le monde d'aujourd'hui • M'ont plongé dans une époque ou un univers particulier • M'ont appris quelque chose • Ont apporté un éclairage nouveau sur une problématique
Qualifie les choix du metteur en scène <i>Plusieurs choix possibles</i>	Originaux / Inattendus / Dérangeants Surprenants / Éclairants / Audacieux
Que savais-tu à propos du spectacle avant la représentation ?	<ul style="list-style-type: none"> • Ce que mon professeur m'en avait dit • Ce que l'animateur du théâtre m'en avait dit • Ce que la presse en avait dit (presse écrite / radio / TV) • Je ne savais rien du spectacle
Le spectacle correspondait-il à ce qu'on t'en avait dit ?	
Le spectacle correspondait-il à tes attentes ? Pourquoi ?	
Si tu étais metteur(e) en scène, que changerais-tu dans le spectacle ?	

7. LES CODES THÉÂTRAUX

Le quatrième mur : mur imaginaire qui existe entre la scène et la salle. On dit qu'on « brise le quatrième mur » quand un personnage s'adresse au public.

Conventions théâtrales ensemble des règles tacitement admises par le spectateur (exemples : le public n'intervient pas pendant la représentation, le quatrième mur, ...) lorsqu'il assiste à une représentation.

8. LA LANGUE DU THÉÂTRE

Le monde du théâtre regorge d'expressions, de superstitions et d'anecdotes qui ont traversé le temps et qui contribuent à créer son histoire et à en faire un milieu particulier et un peu magique...

En voici quelques exemples :

Appel du pied / coup de talon : technique utilisée par les acteurs de mélodrames pour solliciter les applaudissements en appuyant chaque fin de tirade par un bruit de bottes.

Avoir un trou : terme du comédien qui, brusquement ne se souvient plus de son texte

Avoir le Trac : impression plutôt désagréable, stimulante ou paralysante, ressentie par le comédien qui va entrer en scène. Généralement, une fois sur scène le trac disparaît et laisse place à d'autres tensions ou simplement au bonheur de jouer.

Brûler les planches : faire une très belle performance... pour le cinéma cela serait : « crever l'écran » !

Cachetonner : se dit d'un comédien qui accepte n'importe quel rôle par nécessité pécuniaire.

Déculotter la vieille : se dit à chaque fois que le spectateur est amené à voir ce qu'il ne devrait pas voir sur un plateau.

Faire une italienne : répétition d'une voix neutre et rapide, pour mémoriser le texte.

Faire une allemande : répétition dans les décors.

Filer dans les bottes : faire un filage en n'exigeant pas du comédien qu'il se donne à fond.

Faire un loup : c'est une gaucherie dans une pièce de théâtre. C'est un vide laissé entre la sortie d'un personnage et l'entrée d'un autre.

Mettre en carafe : en cours de jeu, un comédien peut s'arranger pour que son partenaire ne produise pas tous ses effets.

La boîte à sel : c'est le comptoir d'accueil où l'on retire son billet (avant l'on y mettait les sels de réanimations)

La claque : spectateurs dirigés par un chef de claque, payés pour applaudir à certain moments dans une pièce. Supprimée en 1902 à la Comédie Française.

Lâcher les brochures : lorsque le metteur en scène demande aux comédiens de connaître leur texte.

Le hoquet dramatique : tic de certains acteurs tragiques pour forcer l'effet sous la forme

d'une aspiration bruyante et intempestive.

Les feux de la rampe : dans les théâtres à l'italienne, lorsque les théâtres étaient éclairés à la bougie, on installait dans la rampe les « quinquets », puis ce fut les tuyaux de gaz et enfin les projecteurs... d'où l'expression les feux de la rampe !

Passer la rampe : pour un acteur cela veut dire « bien jouer », de sorte que le public vous adopte et vous admire.

Prendre une veste : faire un fiasco, l'origine de cette expression vient d'une représentation au théâtre du Vaudeville. Au troisième acte, le berger Lagrange et la nymphe Clio conversent. « La nuit est sombre, l'heure est propice ; viens t'asseoir sur ce tertre de gazon. L'herbe est humide des larmes de la rosée. Assieds-toi sur ma veste. » La réponse du berger fait éclater de rire le parterre. La salle entière au milieu des lazzi exige le baisser du rideau.

Un ours : c'est une mauvaise pièce, qui dort dans les cartons d'un auteur ou d'un directeur de théâtre et qui peut être montée, à défaut d'une meilleure proposition, après quelques changements dans les noms des personnages et le lieu de l'action. Comme l'ours qui hiberne et se réveille au printemps, la pièce dort et réapparaît quand rien de mieux ne vient se proposer.

Faire un four : connaître un échec complet, en parlant d'une représentation théâtrale, et par extension, de toute manifestation artistique.

Faire la salade : terme de machiniste. C'est remettre dans le bon ordre les décors qui ont été mélangés pendant la représentation la veille.

Passer la rampe s'utilise pour un spectacle qui sait se projeter vers la salle, franchir la barrière que constitue la rampe — même de manière symbolique — pour atteindre, voir toucher le public. Le contraire est ne pas passer ou ne pas dépasser la rampe. Pour un acteur cela veut donc dire « bien jouer ».

Passer sous les feux de la rampe signifie être sur la scène ; le mot « feux » fait redondance ajouté à « rampe ». Son équivalent plus récent est sous les feux des projecteurs.

Les trois coups : sont frappés avec un bâton appelé brigadier sur le plancher de la scène, juste avant le début d'une représentation, pour attirer l'attention du public, particulièrement quand il y a un lever de rideau. Cette tradition a tendance à disparaître en raison des nouveaux rapports scène-salle. Cette tradition, plus particulièrement française, peut venir du Moyen Âge, où trois coups, symbolisant la Trinité, terminaient les Mystères : le métier de comédien étant mal vu par l'Église, les acteurs de l'époque conjuraient les sanctions en ponctuant le premier des trois coups par « au nom du Père », le suivant par « au nom du Fils », le dernier par « et du Saint-Esprit ». Ces trois coups pouvaient être précédés d'un roulement précipité constitué de cinq, sept, neuf (peut-être un appel aux neuf Muses de la Grèce Antique), onze (symbole possible des douze apôtres moins Judas) ou treize coups martelés rapides. Le douze étant dans sa symbolique, un nombre parfait, symbole de l'unité

du théâtre. Une autre explication fait correspondre les trois coups à trois saluts que les comédiens exécutaient avant de jouer devant la Cour : le premier vers la prétendante (côté jardin), le deuxième vers le machiniste (côté cour), et le troisième pour le public. Une dernière explication fait remonter cette tradition à la troupe de Molière qui annonçait l'arrivée du roi, de la reine et du dauphin. Dans le théâtre classique français, le régisseur martelait le sol de douze coups rapides afin d'annoncer le début de la représentation aux machinistes qui pour certains étaient sous la scène et ne voyaient pas le spectacle. Ensuite, un premier coup venu des cintres, lui répondait ; un deuxième montait du dessous de scène et un troisième venait de la coulisse opposée. Chaque machiniste se trouvant donc bien à son poste, le régisseur pouvait ouvrir le rideau. Le terme brigadier vient du fait que les machinistes travaillaient en équipes, en brigades. Le grade de brigadier était donné à un ouvrier dirigeant une équipe. Le régisseur, se servant d'un bâton pour frapper les trois coups, rassemblait l'équipe du théâtre pour commencer le spectacle, tel un brigadier rassemblant ses hommes ; on a appelé par métonymie le bâton lui-même un « brigadier ». Le brigadier de théâtre est traditionnellement fait en bois avec un morceau de perche de théâtre, avec une poignée de velours rouge fixé par des clous dorés. Pendant des années la Comédie-Française frappait six coups afin de matérialiser la jonction des deux troupes, celle de l'hôtel de Bourgogne et la troupe de Molière déjà adjointe de celle du théâtre du Marais sous Louis XIV, permettant des représentations quotidiennes. Une autre explication de ces six coups veut que quand le roi n'était pas présent, son absence était signalée par deux fois trois coups.

9. LES SUPERSTITIONS ET LES LEGENDES

Avant une première, on ne souhaite jamais « **bonne chance** » aux comédiens En France il est de coutume de souhaiter un gros merde alors qu'en Angleterre on dira « rabbit, rabbi » ou « break your leg » (casse-toi la jambe) et en Allemagne « hals und bein bruch » (la cassure du cou ou de la jambe).

Dire le fatal : c'est prononcer le mot corde sur la scène d'un théâtre, ce qui oblige le coupable à payer une amende sous la forme d'une tournée de vin blanc. En effet, comme sur un bateau, le mot corde fait l'objet d'un interdit, parce que chaque lien étant une corde, il n'est pas question dans les manœuvres de les confondre. C'est ainsi que chacun d'eux a sa dénomination : un bout, un fil, une ficelle, une guinde, un filin.... Le seul lien qui continue de s'appeler corde sur un bateau est celui de la cloche avec laquelle on salue les morts. Les suicides par pendaison qui eurent lieu par la suite sur une scène vinrent renforcer l'interdit.

Le mot « **lapin** » est lui aussi frappé d'interdit, car on ne mange jamais de lapin sur un bateau : l'animal était jugé néfaste, puisqu'il rongait le matériel.

Il est également interdit de **se croiser** sur une scène pour les acteurs car cela porte malheur tout comme croiser des couverts sur une table.

Il ne faut pas traverser un plateau **en sifflant**, ce serait attirer les sifflets des spectateurs. Il n'est pas recommandé de poser un chapeau sur un lit, que ce soit sur la scène ou dans la loge d'un artiste, cela rappelle le passage du médecin qui déposait son chapeau sur le lit du malade.

« **L'œillet** », c'est la fleur à ne jamais offrir à une comédienne, elle fait partie des interdits. Cela remonte au 19^e siècle, lorsque les comédiens étaient engagés à l'année. Le directeur du théâtre envoyait des roses aux comédiennes dont il renouvelait le contrat et un bouquet d'œillet à celles dont il se séparait.

La couleur interdite est le **vert**. Les raisons de cette croyance sont diverses : les comédiens ayant porté à même la peau un costume vert auraient trouvé la mort. Ce qui peut s'expliquer par les effets nocifs de l'oxyde de cuivre utilisé pour l'élaboration de la teinture verte. Au Moyen Age, lorsque les acteurs jouaient dans les passions, le personnage de Judas, le traître était habillé en vert. Confondant personne et personnage, les spectateurs, à la fin des représentations, n'hésitaient pas à s'en prendre, physiquement, à l'interprète de Judas. Molière, qui adorait le vert serait mort dans un costume vert sur scène.... Enfin on dit que Louis XIV qui assistait à une représentation où l'actrice était tout de rouge vêtue mais qui portait des pantoufles de vair, s'agitait comme un ver, allait vers jardin un verre, vert à la main... se serait exclamé : « Je ne veux plus voir de comédienne avec autant de vert ! »

On peut noter qu'en Espagne la couleur interdite est le jaune et en Italie le violet.

10. BIBLIOGRAPHIE

- <https://dokodoc.com/queue/derriere-le-rideau-dossier-pedagogique-autour-de-la-visite-d.html>
- https://www.fabula.org/actualites/l-adaptation-the-trale-et-la-reecriture-experimentations-sceniques-et-puissances-de-contestation_21260.php
- <http://www.bordas-interactif.fr/videos/avare/avare-lexique-theatre.pdf>
- https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/reviser-le-cours/les-caracteristiques-du-genre-theatral-1_f204
- <http://artsalive.ca/fr/thf/faire/genres.asp>
- http://culture.uliege.be/jcms/c_38770/fr/le-theatre-action-expression-des-minorites
- <http://theatredeliege.be/>
- <https://www.dramaction.qc.ca/fr/vocabulaire-au-theatre/>
- http://www.cinethea.com/theatre_lexique.html
- <http://lettres.clg.free.fr/?Vocabulaire-du-theatre>
- <http://www.regiethatrale.com/index/index/thematiques/lexique/20.html>
- <https://dokodoc.com/derriere-le-rideau-dossier-pedagogique-autour-de-la-visite-d.html>
- <http://www.theatrons.com/sonorisation.php>
- <http://www.fqta.ca/pages.asp?id=863>
- <https://dokodoc.com/derriere-le-rideau-dossier-pedagogique-autour-de-la-visite-d.html>
- <https://www.1jour1actu.com/culture/lexique-theatre/>
- <http://www.bordas-interactif.fr/videos/avare/avare-lexique-theatre.pdf>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rel%C3%A2che>
- http://www.musee-theatre-forain.fr/documents/fiches_pedagogiques/8-les_costumes_de_scene.pdf
- <https://www.annabac.com/annales-bac/au-theatre-les-accessoires-les-costumes-et-les-elements-de-decor-ne-sont-ils-sur-scene>
- http://perso.numericable.fr/~fborzeix/fred.borzeix/spec/technic/info3glo/gtts_pdf.pdf
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Compagnie_th%C3%A9%C3%A2trale
- <https://corodis.ch/corodis/lexique/>
- <https://www.communicationorale.com/les-planetes-de-la-communication-orale/technique-dexpression-orale/la-voix/>
- <http://voixdenseignant.canalblog.com/archives/2009/11/12/15777106.html>
- <http://www.lumiere-spectacle.org/boite-noire-a-l-italienne.html>

Bataille, André. Dictionnaire des termes du théâtre.

TJP de Strasbourg centre dramatique d'Alsace. Le petit spectateur

Surgers, Annie. Scénographie du théâtre occidental. Nathan Université

Pavis, Patrice. Dictionnaire du théâtre. Dunod, 1996.

Pour élaborer la grille de lecture, nous nous sommes inspirés de celle proposée par <http://data-danse.numeridanse.tv> destinée à l'écriture d'une critique d'un spectacle de danse.



On raconte que
le 14 février 1810,
lorsqu'elle attendait
au dessus d'elle
le bruit sourd de la
faucille s'abattre
sur cette victime.

George Sand
présentait
Alfred de Vigny
le grand poète
l'empereur qui
revivait en elle.

En 1810
elle était au
dessus d'elle
le bruit sourd
de la faucille
s'abattre sur
cette victime.

En 1810
elle était au
dessus d'elle
le bruit sourd
de la faucille
s'abattre sur
cette victime.

En 1810
elle était au
dessus d'elle
le bruit sourd
de la faucille
s'abattre sur
cette victime.

En 1810
elle était au
dessus d'elle
le bruit sourd
de la faucille
s'abattre sur
cette victime.